



Le témoignage
d'agriculteurs
innovants !

Bernard Jolis est directeur de la ferme du Lycée agricole de Figeac La Vinadie depuis 2014. Il a rapidement engagé un effort de modernisation de l'exploitation vers l'autonomie et la maîtrise des charges, en accord avec les principes de l'agroécologie. Pour les cultures, cet effort s'est traduit par une évolution de l'assolement et la mise en place des techniques de conservation du sol : travail simplifié et semis direct sous couvert. Après de premiers résultats encourageants, la réflexion s'engage aujourd'hui sur la possibilité de se passer du glyphosate dans les itinéraires techniques sans travail du sol.

En préservant l'architecture naturelle des sols en agriculture de conservation qui favorise la vie du sol, nous perdons l'effet nettoyant du travail profond du sol sur les herbes qui concurrencent nos cultures. Le glyphosate nous permet de gérer ce problème à moindre coût avec des applications raisonnées à faible dose. Aujourd'hui, l'utilisation de cette molécule est remise en question par la société et nous ne savons pas combien de temps nous pourrions encore l'utiliser. Son possible retrait, sans alternative, pourrait mettre à mal les efforts engagés par de nombreux agriculteurs dans le semis direct pour la préservation des sols.

En tant qu'établissement public, la ferme du Lycée se doit d'innover ! Une des missions de l'enseignement agricole est l'expérimentation. Nous devons donc essayer de nouvelles pratiques qui, selon les résultats, pourront être ensuite mises en place chez les agriculteurs. Depuis 2017, nous cherchons des solutions pour continuer le semis direct sous couvert, sans utiliser de glyphosate et en restant dans des conditions économiquement acceptables. Nous souhaitons également diminuer le recours aux

produits racinaires qui limitent les possibilités de couverts ou de cultures associées.

Si nous limitons les solutions pour gérer le salissement, il faut alors l'anticiper pour l'éviter. Nous avons donc fait évoluer la succession des cultures et nous semons des couverts avec un effet étouffant pour les adventices. La ferme s'est équipée en 2019 d'un trieur de graines. Grâce au triage, nous avons constaté que les méteils contenaient jusqu'à 5 % de graines d'adventices. Les séparer évite qu'elles ne se retrouvent dans les champs ! Le temps de travail n'est pas énorme, la machine trie environ 800 kg par heure. La ferme du Lycée a aussi repris la main sur la pulvérisation qui était auparavant sous-traitée. Nous avons installé des buses anti-dérive sur notre pulvérisateur de 12 m et nous faisons du bas volume pour améliorer l'efficacité des produits foliaires et baisser les doses.

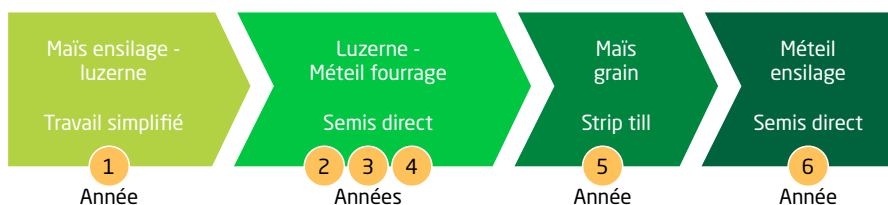
Une fois ces leviers mis en place, nous avons élaboré un programme de désherbage sans glyphosate sur un maïs semé au rotor strip-till après méteils, en privilégiant la réduction des doses.

REPÈRES

- Biodiversité et préservation des sols
- Couverture des sols
- Maîtrise des coûts de production
- Semis direct sans glyphosate
- Réduction de l'usage des produits phytosanitaires

UNE ROTATION OPTIMISÉE SANS GLYPHOSATE

Dans l'itinéraire sans glyphosate, la rotation commence par une luzerne implantée au printemps pour 3 ans en association avec un maïs, sur des terres irrigables. La terre est travaillée superficiellement avec un combiné herse rotateur semoir pour semer la luzerne. Le maïs, lui, est semé au semoir monograin immédiatement après. Maïs et luzerne sont ensilés ensemble à la fin de l'été. S'ensuit une coupe d'automne de luzerne pure. Puis un méteil composé de mélange de céréales et de légumineuses (seigle, triticale, féverole, pois et vesce) est semé en direct dans la luzerne en octobre. Ce méteil permet de couvrir le sol l'hiver, quand la luzerne est en dormance, pour limiter le développement des adventices. Il permet aussi d'augmenter le volume de la première coupe qui est ensilée ou enrubbannée. Un méteil est sursemé dans la luzerne pendant ses 3 années de présence. Avec l'irrigation, nous visons une production annuelle de 15 t de matière sèche sur 4 coupes. Prochain essai, après la troisième et dernière année de la luzerne : un maïs destiné à être récolté en grain. Il sera semé juste après la première coupe de luzerne et méteil, selon la technique du strip-till, qui travaille le sol uniquement sur la ligne de semis. L'inter-rang n'est plus travaillé. C'est là que nous cherchons à supprimer le glyphosate pour maîtriser les repousses de céréales et les graminées avant le semis du maïs. Un nouveau méteil destiné à l'ensilage sera semé après la récolte du maïs.



PROGRAMME DE DÉSHERBAGE SANS GLYPHOSATE ET SANS RACINAIRES

Nous testons cette année un programme de désherbage sans glyphosate et sans produits racinaires, à base de nicosulfuron, tembotrione et bromoxynil. Les produits seront appliqués en post-levée du maïs, sur un maïs implanté au strip-till derrière méteil ensilé. Se passer des racinaires offre des possibilités de cultiver le maïs en association avec du soja par exemple. Pour réduire les doses, nous travaillons sur la qualité de la pulvérisation : c'est un pari risqué et c'est une démarche expérimentale menée avec un appui technique dans le cadre du projet TAArGET. Grâce à l'effort mené sur la technicité de la pulvérisation et la réduction des doses, le coût de ce programme de désherbage est maîtrisé : il revient à 73 €/ha avec un IFT herbicide égal à 1.



L'EXPLOITATION

Système : Polyculture élevage

Statut : Ferme de lycée agricole

Main d'œuvre : 3,5 UTH

Le troupeau en 2020 :

- 300 Brebis
- 80 Truies (naisseur-engraisseur)
- 60 Vaches allaitantes

L'assolement en 2020 :

- SAU : 201 ha
 - PT et luzerne : 20 ha
 - PN : 87 ha
 - Céréales et méteils : 14 ha
 - Maïs : 13 ha
 - Parcours : 67 ha

